

INTERNET : UN OUTIL À MAÎTRISER QUAND ON EST ADO EN SITUATION DE HANDICAP ?

Une analyse coécrite : Dale Koninckx de Latitude Jeunes et Nathalie De Wispelaere de l'ASPH.



Association Socialiste de la Personne Handicapée
www.asph.be

Si Internet s'est imposé au fil de ces dernières années comme un outil indispensable tant au niveau privé que professionnel, nous pouvons nous poser la question de l'apprentissage de ses codes par les jeunes en situation de handicap. Faut-il une initiation adaptée ? À quoi faut-il être attentif ?

En vue de porter un regard critique à l'usage d'Internet et des réseaux sociaux par les adolescents en situation de handicap, nous avons rencontré Thilbert, animateur Latitude Jeunes sur la Province de Namur. Ce dernier a mis sur pied des animations sur l'utilisation du web et des réseaux sociaux et le cyberharcèlement, examiné la littérature et croisé théorie et pratique pour comprendre ces usages .

Introduction

Entre smartphones, tablettes, ordinateurs portables et montres connectées, il y a aujourd'hui pléthore de moyens pour rester « *online* » à l'envi. S'il ne nous semble guère utile de chiffrer la proportion d'adolescents qui ont quotidiennement accès à Internet de nos jours, tant les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) qui en découlent font désormais partie des mœurs, il nous apparaît judicieux de porter un regard sur les différentes utilisations qui peuvent en être faites en fonction des publics, de leurs besoins et de leur quotidien...

Une des dernières enquêtes de l'institut Solidaritis souligne que les jeunes âgés de 18 à 30 ans confèrent à Internet une fonction instrumentale, l'utilisant pour trouver un travail et se former¹, tandis que les adolescents le voient avant tout comme un moyen de rester connectés en permanence avec leur entourage. Les réseaux sociaux ont effectivement la cote chez les adolescents : 49 % des 11-12 ans, 83 % des 13-14 ans et 97 % des 18-19 ans ont

1 http://www.solidaris.be/Lists/PubDocs/RapportTherm6_les18-30ans.pdf

un profil sur Snapchat, Instagram ou Facebook, leur activité principale sur ces plateformes étant le *chat* avec des amis².

« Jeunes et Internet, un mariage évident ? »

Les jeunes ont un usage d'Internet « fortement centré sur la communication »³ et leur engouement pour les diverses plateformes en ligne n'a rien d'étonnant : l'offre fournie rencontre leurs besoins en matière de développement psychosocial. À cet âge, les jeunes construisent leur identité en interaction avec leurs pairs dans de multiples espaces publics. Internet est devenu un espace public incontournable. Réseaux sociaux, blogs, forums, chaînes YouTube, stories Instagram, groupes Facebook ou encore jeux vidéo en ligne sont des lieux où « les adolescents se rendent visibles à la communauté adolescente »⁴. Les centres d'intérêt s'y partagent et s'étoffent en quelques clics. La création et la gestion d'un profil engageant une réflexion sur soi-même et l'image donnée à voir à ses pairs. Le concept du *like* Facebook « *match* » à merveille avec les besoins de reconnaissance et valorisation propres à cet âge. Les relations constituées entre pairs à l'école ou pendant les loisirs se prolongent derrière les écrans et, par conséquent, s'enrichissent. Internet est un nouveau mode de socialisation offert aux jeunes, quels qu'ils soient, et les adolescents en situation de handicap ne font pas exception.

2 <http://www.childfocus.be/fr/prevention/securite-en-ligne/professionnels/les-jeunes-et-les-reseaux-sociaux> ; Patrick Amey et Sébastien Salerno, 2015, Les adolescents sur Internet : expériences relationnelles et espace d'initiation, *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, N° 6, [En ligne] mis en ligne le 23 janvier 2015, consulté le 5 septembre 2017. URL : <http://rfsic.revues.org/1283> ; DOI :

10.4000/rfsic.1283

³ Anne Petiau, 2011, Internet et les nouvelles formes de socialité, *Vie sociale*, N° 2, pp. 117-127, DOI : 10.3917/vsoc.112.0117

⁴ *ibidem*.

Quels sont les bénéfices d'Internet ?

N'importe quel jeune, en fonction de sa situation, de sa réalité quotidienne, de ses besoins, de ses préférences, etc., peut retirer de l'utilisation d'Internet de nombreuses bonnes choses. En effet, les bénéfices sont multiples :

- ouverture sur le monde (possibilité d'interagir avec des gens aux quatre coins du monde) ;
- partage d'informations et connaissances (outils encyclopédiques, presse en ligne) ;
- découverte de soi et des autres « hors cadre parental » ;
- socialisation ;
- etc.

Les réseaux sociaux représentent un outil de communication incontournable pour les adolescents en situation de handicap. Ils « constituent un moyen de compenser l'isolement social »⁵ dans lequel ils peuvent se trouver. L'accessibilité numérique des plateformes (réseaux sociaux ...) permet d'en expliquer en partie le succès et les bénéfices pour ces communautés adolescentes. Elles sont plus accessibles et jouissent d'innovations technologiques adaptées aux besoins des utilisateurs. Par exemple, citons les appels en vidéoconférence sur Messenger © adaptés aux personnes sourdes.

Néanmoins, il est aujourd'hui encore difficile pour les personnes handicapées d'utiliser les sites web belges. Les résultats du moniteur de l'accessibilité montrent que sur les 173 sites web contrôlés en 2017, seuls 17,9 % sont considérés comme accessibles à ce public spécifique. Cela signifie que 82,1 % des

⁵ Michaud, Pierre André & Bélanger, Richard, 2010, Les adolescents, Internet et les nouvelles technologies : un nouveau pays des merveilles ?, *Revue Médicale Suisse*, vol. 6, pp. 1230-1235. URL : <https://www.revmed.ch/RMS/2010/RMS-253/Les-adolescents-internet-et-les-nouvelles-technologies-un-nouveau-pays-des-merveilles>

sites présentent des problèmes pour les visiteurs en situation de handicap⁶.

La prévention et l'éducation aux médias : une piste de solution ?

Au même titre que tout produit offert sur le marché, une « consommation » abusive d'Internet comporte son lot de risques, comme la rupture de la communication dans la sphère familiale, le manque de sommeil ou la disparition de la frontière entre public et privé.

Le cyberharcèlement, la diffusion de publicités ciblées ou l'accès à des contenus sensibles sont d'autres éléments qui posent, à juste titre, question à de nombreux parents et professionnels de la jeunesse, de la santé et de l'éducation. Les adolescents représentent un public effectivement vulnérable : ils ont, d'une part, moins de capacité à s'autoréguler et sont, d'autre part, plus influençables.

Pour faire face à ces risques, ne faudrait-il pas envisager une formation à l'usage d'Internet ?

Thilbert Bourgeois nous raconte comment il a mis en place des animations Internet : *« Ce sont les écoles qui nous ont interpellés. Elles se sentaient démunies face à certains déchaînements, comportements sur les réseaux sociaux et leurs conséquences en dehors de la toile. Je vais prendre un exemple : Olivier poste un commentaire haineux en soirée sur le profil de Maxime. À l'école, les 2 élèves s'insultent et commencent à se battre. Comment faut-il gérer la situation ? Certains parents disent que c'est du ressort de l'école, car cela s'est passé dans l'enceinte de l'école. Pour certaines écoles, c'est aussi du ressort des parents, car elles ne*

⁶ <http://moniteurdelaccessibilite.be/2017.html>

sont pas maîtres de ce qui se passe en dehors du bâtiment scolaire et en dehors des horaires scolaires. »

Dans le cadre du handicap mental, le cyberharcèlement ainsi que d'autres abus sur les réseaux sociaux posent particulièrement question. Il existe par ailleurs des ressources focalisées sur le sujet, invitant à privilégier un discours ouvert et adapté sur les comportements à éviter sur le net afin de gérer au mieux son utilisation⁷. En ce qui concerne les jeunes en situation de handicap physique, on relèvera par exemple le risque de moqueries en lien avec leur apparence physique, que la diffusion massive de photos en ligne et le libre commentaire pourraient exacerber. Sans nier l'importance de considérer ces risques en adéquation avec le public concerné, il nous semble donc primordial de privilégier une approche non discriminante en notant que ces risques concernent, avant tout, tous les adolescents, qu'ils soient en situation de handicap ou non.

En effet, selon Thibert Bourgeois : *« Pour nous, il est essentiel dans un premier temps de recentrer le débat sur l'utilisation d'Internet et des réseaux sociaux. Il est important que les ados apprennent les règles du web, du réseau social, sachent paramétrer leur profil, protègent leurs codes d'accès, administrent leurs groupes d'« amis », gèrent leur image avant d'utiliser le réseau.*

Dans un second temps, il faut conscientiser les ados aux contenus de leurs commentaires. J'ai l'habitude de dire : « Si vous ne savez pas lire votre commentaire à haute voix, ne l'écrivez pas ! »

⁷ <https://handicapreseausocial.wordpress.com/2015/03/19/problematique/>

Conclusion : dédiaboliser, communiquer et outiller

Les bénéfices d'Internet et des réseaux sociaux existent, à condition de pouvoir les utiliser de manière réfléchie et appropriée. Les démarches de promotion de la santé, de prévention et de réduction des risques les plus efficaces sont celles qui se font le miroir du public qu'elles ciblent, c'est-à-dire qui prennent en compte la diversité des publics et qui sont ancrées dans le quotidien des personnes. Dans le cadre de l'éducation aux médias mise en place par Latitude Jeunes par exemple, l'objectif central est d'informer le jeune sur les risques potentiels liés à l'usage d'Internet et de l'outiller pour qu'il puisse faire les choix qui lui conviennent par rapport à ses aspirations et sa santé.

Il est essentiel de prendre le contrepied – sans les nier – des discours alarmistes et d'engager un dialogue positif avec le jeune autour de notions telles que la publication, la vie privée, le réel/virtuel, les amis ou encore la publicité⁸.

Selon Thilbert Bourgeois : *« Il faut privilégier le dialogue et le débat ! Je préfère le préventif au répressif. C'est vrai qu'Internet et « tout ce qui va avec » change tout le temps. Les applications, les réseaux évoluent très rapidement. Ce n'est pas facile de suivre. C'est pourquoi créer un climat de confiance et d'échange « ados-parents » a toute son importance. Pour nous, c'est primordial. Les parents sont un des éléments fondamentaux pour cadrer, prévenir, réagir, anticiper. »*

En lieu et place de la myriade d'articles de presse diabolisant l'utilisation du net par les jeunes, on partira du fait que seuls 10 % des adolescents pensent que leur fréquentation du web a

8

http://www.childfocus.be/sites/default/files/manual_uploads/reflechis_avant_de_publier_fr.pdf

tendance à les isoler des autres ou à les déconnecter de la réalité⁹. Il est également important de savoir que l'essor des TIC n'entraîne pas forcément une disparition des modes de sociabilité « traditionnels », mais induit plutôt une réorganisation de ceux-ci qui n'est pas forcément néfaste¹⁰.

Il semble pertinent de garder à l'esprit que chaque jeune, en fonction de son âge, son milieu de vie, sa personnalité et le contexte socioculturel dans lequel il évolue quotidiennement, aura une relation aux médias singulière, qui lui est propre.

Dès lors, afin de mettre en place des programmes d'éducation aux médias de qualité et qui font sens pour le public concerné, il nous semble pertinent de contextualiser un maximum les utilisations qui peuvent être faites d'Internet et des réseaux sociaux en travaillant aux côtés des jeunes, dans le cadre d'activités non formelles et où ils peuvent apprendre entre pairs. Laisseriez-vous votre enfant jouer à un jeu de société sans qu'il en connaisse les règles ? C'est la même chose pour le web. Un apprentissage des règles de conduite, du cadre de son utilisation fera toute la différence. Outillé, préparé, responsabilisé, l'ado pourra s'approprier ce magnifique instrument qui, s'il est bien géré, ouvrira plus de portes qu'il n'en fermera.

⁹ http://www.solidaris.be/Lists/PubDocs/RapportTherm6_les18-30ans.pdf

¹⁰ Hérault Adeline, Molinier Pierre, 2009, Les caractéristiques de la communication sociale via Internet, Empan, 4 N° 76, pp. 13-21. DOI : 10.3917/empan.076.0013

Association Socialiste de la Personne Handicapée

L'**Association Socialiste de la Personne Handicapée** agit concrètement pour faire valoir les droits des personnes handicapées.

- Écoute, conseil et orientation des personnes handicapées et de leur entourage.
- Interpellation des responsables politiques.
- Sensibilisation via des campagnes et des modules d'animations.
- Information à propos du handicap : magazine, site internet, newsletter et Facebook.
- Suivi de situations discriminantes subies par des personnes handicapées.
- Conseils aux professionnels pour la mise en conformité des bâtiments et événements publics.
- Accompagnement des communes pour une plus grande inclusion des personnes handicapées.

L'**ASPH** est présente en Wallonie et à Bruxelles. Les services qu'elle rend sont gratuits pour les affiliés à Solidaris. 10 euros/an pour les non-affiliés Solidaris.

Attention, cela ne dispense pas du paiement d'une cotisation en Régionale.

Secrétariat général :

Rue Saint-Jean, 32-38 - 1000 Bruxelles

Tél. 02/515 02 65

Contact Center : 02/515 19 19

E-mail : asph@solidaris.be

www.asph.be - www.facebook.com/ASPHasbl



Editrice responsable : Florence Lebailly – Secrétaire générale
ASPH – Rue Saint-Jean 32-38 – 1000 Bruxelles